

François Bérard**Identité militaire et influences civiles dans les monuments funéraires
des officiers, des soldats et des vétérans à Lyon et dans les provinces gauloises**

La localisation des monuments funéraires de la garnison lyonnaise montre qu'ils étaient, en particulier aux I^{er} et II^e siècles, mêlés à ceux de la population civile. La question d'un cimetière propre aux militaires ne peut être envisagée que pour un secteur limité de la rue de Trion et pour la garnison légionnaire du III^e siècle, dont les épitaphes sont beaucoup plus nombreuses. Les monuments funéraires ne présentent pas de différence importante avec ceux des civils, même pour les soldats des légions de Germanie, qui semblent avoir adopté rapidement les usages et les formulaires locaux.